

tit les premières atteintes du mal qui devait l'emporter, après avoir emporté son père précisément à l'âge de trente-huit ans. Il venait d'épouser Mlle Rodier, fille de notre distingué concitoyen et représentant de la division des Mille-Isle au Sénat. C'est au moment où l'avenir lui apparaissait sous les plus brillantes couleurs que la mort fit saigner pour la première fois ses poumons. A côté du spectacle navrant Dieu mit le spectacle attendrissant : celui d'une femme aimante, ange de dévouement qui, pendant quatre ans, défendit son époux contre la mort avec toutes les ressources d'un esprit des plus cultivés. Elle l'avait suivi ou plutôt conduit en Floride et dans le midi de la France avec l'espoir de le ramener à la santé. Rien n'y fit et la mort l'emporta.

Les restes mortel du regretté défunt ont été inhumés dans le cimetière de la Côte-des-Neiges.

LA BANQUE DE MONTRÉAL ET LE BUREAU DE POSTE

Nous donnons aujourd'hui une vue de la Banque de Montréal et du Bureau de Poste. Ces édifices sont très remarquables tant par leur aspect monumental que par leur exécution soignée. Ils forment deux des plus beaux monuments publics que possède notre ville.

La Banque, d'un style grec très pur, offre un portique de toute beauté avec sa colonnade gracieuse et son fronton majestueux ; elle forme un très beau vis-à-vis à l'église Notre-Dame, qu'on n'aperçoit pas sur notre gravure, du reste, et elle se trouve bien placée à côté du Bureau de Poste, puisque ce sont les administrations financières et postales qui font la richesse d'un pays.

L'hôtel des Postes, d'un style cosmopolite plus moderne, a été construit en 1876 et a coûté plus de \$400,000.

LES APPRÊTS DU COLIN-MAILLARD

"Serrez-bien, car j'y vois... ; serrez, j'y vois encore..." disait la taupe aux lapins que le bon Florian fait jouer au colin-maillard. C'est généralement ce que disent tous les enfants qui s'ébattent dans ces divertissements de leur âge, mais tous ne font pas comme la taupe qui n'obéissait qu'à un mouvement d'amour-propre ; le plus grand nombre est rusé et, quand ils disent de serrer le bandeau, c'est qu'ils espèrent bien qu'on le serre de travers et qu'ils prendront à coup sûr celui ou celle qu'ils veulent prendre.

Dans le jeu de Colin-Maillard, il y aurait à faire une étude intéressante des caractères et des prédispositions de la jeunesse.

NOTES HISTORIQUES

La REVUE CANADIENNE, en janvier 1875, devient la propriété de MM. Oscar Dunn et F.-A. Quinn.

Le Dr PICAULT donne sa démission comme vice consul de France à Montréal, en mars 1875. Son successeur fut M. C.-O. Perrault.

BANQUE VILLEMARIE, officiers pour 1875 : MM. D.-H. Papineau, président ; J.-A. Leclerc, vice-président ; P.-A. Fauteux, caissier ; Gaspard Fauteux, ass.-caissier.

L'église d'HOCHELAGA est bâtie sur un terrain donné par MM. J. L. Léveillé, G. Prévost et Victor Hudon. Les fondations furent commencées en mai 1875 ; elle se trouve bâtie en arrière de l'ancienne chapelle. Quand elle sera terminée, elle aura deux tours ; longueur, 180 pieds ; largeur, 85 pieds. La façade est sur la rue Ontario.

J.-F. SINCENNES, fondateur de la compagnie de bateau Sincennes & McNaughton, est né à Deschambault le 7 janvier 1818. Sa famille, originaire de l'Acadie, était venue, après mille péripéties, vers la fin de l'odieuse exode de 1756, s'échouer sur les bords du Saint-Laurent. Ses parents étaient pauvres, mais par ses talents il sut s'acquérir une belle fortune.

PRIMES DU MOIS DE SEPTEMBRE

LISTE DES RÉCLAMANTS

Montréal.—Guillaume Tessier (\$15.00), 103, rue Beaudry ; Laurent Morin, 95, rue Plessis ; Joseph Gariépy, 299, rue Dorchester ; Joseph Laurent, 238, rue Lagache ; Donald Trudel, 214, rue St-Charles-Borromée ; Albert Gauthier, 103, rue Amherst ; Horace Belec, 27, rue Marie-Louise ; Dame Thomas Fortin, 49, rue Lusignan ; Joseph Dion, 38, rue St-Constant ; H. A. Granel, 720 rue Sanguinet ; M. Robert, 191, rue St-Christophe ; A. Lebrun, 66½ rue St-Urbain ; Michel Laforce, 174, rue Maisonneuve ; Joseph Parent, 277, rue Amherst ; F. X. St-Jean, 420, rue Drolet ; Dame C. Vaillancourt, 216½, rue Panet ; Delle Eugénie Drolet, 180, rue St-Christophe ; Delle Eva Bélanger, 273, rue Rachel ; Antoine Bussière, 204, rue Maisonneuve ; Delle Clarise Ruelle, 186, rue Beaudry ; Pierre Robillard, 59, rue Versailles ; Cléophas Chalette, 13, rue Parker ; Dame J. B. Lépine, 951, rue St-Dominique ; Honoré Bissonnette, 128, rue Amherst ; Moïse Chartrand, 162½, rue Visitation ; Dame A. Gariépy, 581, rue Sanguinet ; J. Daigneau, 869, rue Mignonne ; A. E. Payette, 1467, rue Ste-Catherine.

Québec.—Delle Léda Charland (\$25.00), 260, rue St-Olivier ; Henri D. Barry, 38, rue St-Eustache ; Dame Marshall, 12, rue Tourangeau ; P. O. Pouliot, 58, rue des Fossés ; Arthur Dugal, 72, rue Richmond ; P. P. Giguère (\$3 00), 48, rue des Fossés ; Charles Simard, 30, rue des Commissaires ; G. T. Lafrance, 15, Côte du Palais ; Cléophas Lenghen, 57, rue Ste-Claire ; Philiac Racine, 142, rue Ste-Marguerite, St-Roch.

Lévis.—F. D. Fournier, 68, rue St-Onésime.

St-Joseph (Beauce).—Joseph Jacques

Malbaie (Charlevoix).—Delle Marie Anger.

Ottawa.—J. B. E. Bédard, Département des Travaux Publics.

Trois-Rivières.—J. N. Perreault.

Acton-Vale.—Narcisse Boulay.

St-Cunégonde.—Narcisse Desjardins, 709, rue St Albert ; Delle Elzida Cloutier, 125, rue Atwater.

Pointe St-Charles.—H. Desjardins, 209, rue Centre.

Holyoke, Mass.—D. Sainte-Marie, 346, Main St.

Fall River, Mass.—Elzéor J. Héroux, 106, William St.

SOIXANTE-DIX-SEPTIÈME TIRAGE

Le soixante-dix-septième tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRÉ (numéros datés du mois d'OCTOBRE), aura lieu SAMEDI, le 2 NOVEMBRE, à 8 heures du soir, dans la salle de l'UNION SAINT-JOSEPH, coin des rues Sainte-Catherine et Sainte-Elizabeth.

Le public est instamment invité à y assister. Entrée libre.

CARNET DE LA CUISINIÈRE

Marbres au citron.—Faites dissoudre une demi livre de sucre pulvérisé dans du jus de citron et faites bouillir jusqu'à ce qu'il vienne en sirop. Déposez en petits tas sur une assiette et laissez durcir dans un endroit chaud.

Filet de porc.—Quand on veut servir du filet de porc en guise d'entrée, on le découpe en tranches fines, que l'on traite comme les côtelettes panées, et l'on sert sur une purée quelconque, y compris une purée d'oignons, dite à la Soubise.

Beignets aux confitures.—Étendez de la confiture entre deux morceaux de pain à chanter, dont vous collez ensuite les bords en les mouillant. Trempez-les dans une pâte à frire faite au vin blanc, dans laquelle auront été incorporés des blancs d'œufs battus en neige. Faites frire et égouttez ensuite ; placez-les sur une plaque, poudrez de sucre fin et glacez au four ou avec une pelle rouge.

Bouchées aux huîtres.—Mettez sur la table de la pâte feuilletée, de l'épaisseur d'un pouce et demi environ. Coupez-la en rond avec un verre et mettez ces ronds à distance sur une plaque mouillée. Avec un couteau, trempé dans l'eau chaude, coupez légèrement la pâte pour former le couvercle et rayez légèrement aussi la pâte coupée, dorez à l'eau et mettez au four chaud une demi-heure. En sortant du four, enlevez le couvercle, ôtez la pâte molle restée à l'intérieur et remplacez-la par un ragoût d'huîtres aux champignons, coupé en dé. Il faut deux ou trois huîtres par bouchée. Elles doivent être servies très chaudes sous une serviette.

CHOSSES ET AUTRES

—Une amusante définition cueillie dans une chronique d'Aurélien Scholl : "Voleur : Fonctionnaire qui occupe la place que d'autres convoitent et en touche les appointements à leur détriment.

—Cette année, la Baie des Chaleurs a produit deux récoltes de patates. La première semence, mise en terre le 18 avril, fut récoltée le 26 juin. La seconde fut faite le 6 juillet, et la récolte eut lieu le 5 octobre.

—M. Fondère, explorateur chargé par le gouvernement français de découvrir les sources du Niari-Quiliou (Congo français), aurait découvert ces sources et rencontré de véritables parcs à engraissement d'hommes et de femmes. On y détient, au dire de l'explorateur, des esclaves, femmes et hommes, qu'on engraisse pour les manger.

—Nouvelle application du papier annoncée par le *Petit Journal* : Les montres en papier.—On a déjà utilisé de bien des façons le papier comprimé, mais on n'avait pas encore été aussi loin. Un horloger de Dresde vient de trouver le moyen de faire une préparation spéciale. Il paraît même, cette matière étant plus facile à travailler que les métaux, qu'il est arrivé à simplifier énormément les rouages et à établir un mouvement moins susceptible de se déranger.

—Un vieux proverbe dit que la richesse ne fait pas le bonheur. Il faut croire qu'elle ne donne pas non plus la santé. Une statistique, que l'on vient d'établir d'après le relevé des décès pour l'étude de la longévité en France, montre que sur 8,240 individus des deux sexes, âgés de quatre-vingts à cent ans, au jour du décès, 418 seulement vivaient dans l'aisance, tandis que 4,000 appartenaient aux classes pauvres. Le reste, soit 3,832, occupaient une situation plus ou moins aisée.

—Jusqu'à ce jour, pour séparer le fer de ses alliages, on devait recourir à des opérations chimiques, très longues et difficiles. Or, Edison veut procéder tout autrement. Quand les minerais ont été concassés, ils tombent dans une caisse en forme de V, dont le fond possède une ouverture réglable à volonté, et au-dessous, deux puissants électro aimants sont disposés de manière à happer, au passage, les particules magnétiques. Le nouveau réparateur permet de traiter de très importantes quantités de minerais dans les meilleures conditions économiques. Ce nouveau procédé, qui n'a pas encore reçu une application industrielle, est appelé à révolutionner la métallurgie du fer.

—Nos lecteurs savent qu'un évêque du Brésil a transformé un navire en église et que cette cathédrale flottante remonte ou descend le fleuve des Amazones, s'arrêtant sur tous les points des rives du fleuve habitées par des fidèles, pour leur permettre de s'approcher des sacrements. Le gouvernement moscovite, s'inspirant de cette idée, vient de faire construire un wagon-église et un wagon-école qui circuleront sur la nouvelle ligne ferrée trans-caspienne, les voitures parfaitement aménagées voyageront d'un bout de l'année à l'autre sur la voie qui sillonne les steppes turcomanes, s'arrêtant un temps plus ou moins long dans les localités dépourvues de temples et d'écoles. Le wagon-église comporte tout ce qui est nécessaire pour la célébration des offices. Le wagon-école est divisé en plusieurs compartiments : appartement pour le maître, salle d'étude, bibliothèque, etc.

—La comtesse de Brady a écrit au sujet de l'interdiction des ivrognes, les vérités qui suivent : "Être ivrogne, c'est renoncer à exercer aucun droit dans sa patrie, c'est se démettre de la puissance paternelle, abjurer le respect filial, insulter à toutes les affections que l'on peut inspirer ; c'est dégrader la plus magnifique des créations du Tout-Puissant... La démence et l'idiotisme préservent quelquefois les ivrognes du crime et de l'échafaud... Triste et affligeante dans le jeune homme, l'ivrognerie devient hideuse dans les vieillards." Les paroles ci-dessus résument toute la position de l'ivrogne et démontrent la nécessité de protéger la société, de protéger sa famille et ses créanciers, de le protéger lui-même en l'interdisant.